

Dimanche 13 novembre 2022
33ème Dimanche, année C/ CQ33

I- LECTURES BIBLIQUES

Psaume 98 ; Malachie 6/19-20 ; 2 Thessaloniens 3/7-12 ; Luc 21/ 5 à 19 17

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

• **Notes pour C**

· **D'après SIGNES 1998**

Tous les textes sont habités par l'idée de la fin des temps. Chacun l'entend à sa manière.

Pour ceux qui craignent Dieu et le servent avec amour, le Seigneur se lèvera comme un soleil de justice et les guérira. Les impies disparaîtront.

Malachie (= le messager) pense au jour du Seigneur comme à un jour de jugement.

Le livre est court mais son message percutant. La partie lue vient en réponse à l'interrogation des fidèles devant le bonheur des méchants.

Le Seigneur vient pour juger le monde

Mais pour ceux qui le craignent et le servent avec amour, Il se lèvera comme un soleil de justice pour leur apporter délivrance et guérison.

Le Seigneur ne peut oublier ceux qui sont sa part personnelle, les élus de son cœur.

La lettre aux Thessaloniens veut répondre à ceux qui croient que le jour du jugement est arrivé. Ils ont perdu la tête au point de ne plus travailler.

En finale, vient la pensée de Paul en ce qui concerne le travail.

Les grecs anciens vantaient le loisir, l'oisiveté, et voyaient dans le travail une servitude.

Pour Paul, ce n'est pas avec une telle mentalité qu'on prépare la venue du Seigneur.

Plusieurs fois dans ses lettres, l'apôtre dit avec fierté qu'il a toujours voulu travailler pour n'être à charge de personne, tandis qu'il annonce l'Évangile.

Son exemple montre donc qu'il faut travailler. Rien, pas même l'imminence de la fin des temps, rien ne justifie l'oisiveté et une vie désordonnée. Le rappel est ferme et adressé dans le Seigneur Jésus-Christ. On voit que pour Paul l'affaire est sérieuse.

Dans **l'Évangile**, les disciples demandent quand la fin aura lieu et quels signes l'annonceront. Jésus met alors en garde contre les faux Christs.

Il assure aussi de sa présence efficace dans les événements à venir, avant même ce jour.

Le Jour du Seigneur

Le temps appartient au Seigneur, et c'est lui qui a créé le jour et la nuit.

L'expression Jour du Seigneur a cependant dans la Bible un sens plus précis.

Elle désigne le jour où le Seigneur se manifesterà dans l'histoire des humains.

Dans l'Ancien Testament, la seigneurie de Dieu est attendue pour le jugement des bons et des mauvais et pour la transformation de l'univers.

Dans cette logique, les chrétiens ont appelé Jour du Seigneur le jour où Dieu a montré son jugement et sa puissance en ressuscitant Jésus.

Jésus ne veut plus de religion

En annonçant la ruine du Temple de Jérusalem, Jésus pense sans doute moins à la disparition de l'édifice qu'au fait que c'est la religion qui devrait disparaître.

Jésus ne veut plus de religion. Mais il craint sans doute aussi, il prévoit probablement que les chrétiens se mettront bien vite à figer, scléroser son message de grâce et de vie en une nouvelle religion. Il dit donc de suite:

Beaucoup viendront en mon nom en disant "c'est moi", ne les suivez pas!

Jésus n'est pas venu lancer une religion, il est venu proclamer et accorder une vie nouvelle, La vie dans la foi.

Luc 21/ 5 à 19

Lors de cette scène, les disciples admirent le Temple qui venait d'être magnifiquement reconstruit par Hérode le Grand peu avant notre ère.

Lorsque Luc écrit, le Temple de Jérusalem a été entièrement détruit.

Jésus n'a pas répondu directement à la question posée par les disciples.

Jésus parle de la vie réelle et non de ce qui pourrait advenir. Il ne faut pas écouter ceux qui prétendent connaître la date de la fin du monde.

Il ne faut pas non plus prendre pour des signes extraordinaires les bouleversements politiques, les cataclysmes, les épidémies.

Par contre, il sera important d'être forts dans la persécution.

Celle-ci semble inévitable pour les chrétiens. Jésus les aidera dans leurs combats.

ESQUISSE

Par Charles WACKENHEIM

Les lectures de ce dimanche évoquent en style prophétique ou apocalyptique la perspective du Jour du Seigneur ainsi que les incidences de cette attente sur le comportement des croyants.

1- Ne pas perdre l'espoir

* En proie à une crise morale et spirituelle, les rescapés de l'Exil déchantent devant un présent difficile et un avenir bouché. Le doute s'est installé.

* Le prophète Malachie choisit ce moment pour dynamiser l'espérance de ces compatriotes. Ceux qui ont mis leur confiance en Dieu ne seront pas déçus.

2- Ne pas s'évader du monde

* L'apôtre Paul doit faire face à une situation de crise. A Thessalonique, une attente fébrile de la fin du monde a dissuadé certains de travailler pour gagner leur vie. Paul leur rappelle vertement qu'un tel parasitisme n'est guère compatible avec l'espérance chrétienne. Celle-ci est soucieuse de responsabilité et d'engagement dans le monde.

* Avec ses compagnons, l'apôtre n'hésite pas à se donner en exemple pour mieux faire comprendre la signification nouvelle que l'Evangile confère à l'activité humaine.

3- Rendre témoignage à Jésus, serviteur et martyr.

* Même atmosphère troublée en Luc 21. Les images dramatiques se réfèrent à la destruction de Jérusalem en l'an 70.

* Les catastrophes et autres événements douloureux sont un test pour la foi des disciples de Jésus.

* Avec les chrétiens, beaucoup d'autres hommes et femmes sont aujourd'hui exclus ou persécutés en raison de leurs convictions. Que faisons-nous pour leur venir en aide.

>> A ceux qui admirent les splendeurs du Temple, Jésus parle de ruines et de désolation.

Vivre en chrétien, ce n'est pas rechercher la sécurité à l'abri d'institutions prestigieuses, mais rendre témoignage à Jésus serviteur et martyr.

> SIGNES Antérieurs à 1998

✓ **Jean DEBRUYNNE**

Luc 21/5-19: des disciples tombent en admiration devant le fonctionnement du temple, la beauté des pierres et les dons des fidèles.

Le système marche bien, et il rapporte.

Jésus annonce la fin des fonctionnements: «il n'en restera pas pierre sur pierre. Tout sera détruit».

Paradoxalement, les signes que Jésus donne de sa venue dans la gloire sont des signes de mort: guerres, tremblements de terre, peste et famines.

C'est cette même destruction qu'annonce le livre de *Malachie (3/19-20)* en proclamant la venue du jour du Seigneur: "il ne laissera ni racine ni branche".

Et pourtant, Paul (*2 Thessaloniens 3/7-12*), précisément dans ce même contexte de la crainte du retour du Seigneur, lance un appel à se mettre au travail:

"Nous apprenons que certains d'entre vous vivent dans l'oisiveté, affairés sans rien faire".

La venue du Seigneur n'est pas une occasion de se démobiliser. La destruction annoncée par Jésus

n'est pas une raison de ne rien faire en attendant que cela se passe.

Cette destruction est l'annonce d'un passage: pour qu'un jour naisse, il faut que le jour passé s'en aille.

Pour connaître un jour nouveau, il faut franchir la nuit.

C'est de la nuit que naît le jour et la vie naît de la mort.

"C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie".

✓ **Charles WACKENHEIM**

Thème cher à Luc: l'épreuve est la condition normale du disciple.

Si l'on fait abstraction des images apocalyptiques évoquées par l'évangéliste, l'impact actuel de ce message tient en une double question.

- D'une part,

Chacun de nous doit s'interroger sur son attitude à l'égard des persécutions dont sont victimes, à travers le monde, des millions de d'innocents.

Avec les chrétiens, beaucoup d'autres "délinquants idéologiques" subissent aujourd'hui les rigueurs de la répression policière.

Que faisons-nous pour créer un courant d'opinion ou pour le moins joindre notre voix à celles qui s'élèvent dans divers pays contre les dictatures ?

Un mouvement comme Amnesty International obtient, par des moyens pacifiques, des résultats très encourageants.

- Mais nous pouvons nous poser une autre question encore :

Que signifie l'indifférence massive que rencontre aujourd'hui l'annonce de l'Evangile ? Si la prophétie de Jésus sur la persécution des siens se réalise de moins en moins, c'est peut-être que notre témoignage a perdu de sa pureté.

Il ne s'agit certes pas de cultiver un masochisme pseudo-apostolique. La question est de savoir si nous n'avons pas laissé s'affadir dangereusement le "sel de la terre".

PRESSE

o PPT 1986

Par votre persévérance, vous gagnerez la vie

Le Christ annonce aux siens le redoutable avenir. La Parole de Dieu n'est pas un somnifère pour ceux qui l'accueillent et pour ceux qui l'entendent.

Épée tranchante, elle est dans ce monde Jugement, appel, salut.

Elle dissipe les illusions, elle éveille.

Le chrétien n'ira pas hors du monde car l'Evangile le place aux carrefours, là où l'on porte atteinte à la dignité de l'homme et par conséquent à la création de Dieu.

Pas question donc de se réfugier sur une terre protégée.

L'homme est un combattant, afin de gagner la vie.

Car la vraie vie n'est ni biologique, ni animale ; elle est la conscience d'être responsable.

Le chrétien discerne le vrai du faux et il est des vérités que nul n'aime entendre dire, même si elles ouvrent la porte à la miséricorde et au pardon.

La lutte sera dure mais le seigneur précise : **PERSÉVÉREZ !**

Aux impatientes que nous sommes, aux adorateurs qui aimeraient s'isoler dans la louange loin des clameurs du monde, Jésus annonce les vertus de la patience et de la clairvoyance.

Mais elles sont inséparables de la persévérance.

**

➤ **PPT 1989**

Par Antoine NOUIS

Cela vous arrivera pour que vous rendiez témoignage

Toutes les persécutions annoncées dans ce passage ont été au programme de la première Église.

Pour cette église persécutée, le message est ponctué d'encouragements : ne soyez pas effrayés (9), je vous donnerai une sagesse (15), pas un cheveu de votre tête ne sera perdu (18) ... message d'espérance pour beaucoup de chrétiens, aujourd'hui encore.

Et nous qui ne sommes pas persécutés ?

Ce qui nous menace, c'est plutôt la désespérance et le pessimisme.

Nous sommes désabusés.

Et pourtant, ces paroles d'espérance n'auraient-elles rien à nous dire à nous qui sommes plus attaqués par la quiétude que par la persécution ?

Ne pouvons-nous pas recevoir (19) :

C'est par la persévérance que vous gagnerez la vie !

**

➤ **PPT 1992**

Par Dany NOCQUET

Cela vous donnera une occasion de témoignage

Au regard de l'histoire, nous mesurons le caractère prophétique de ces paroles. L'Évangile fut une force de résistance face aux pouvoirs de l'empire Romain. Le témoin de hier devenait l'inévitable martyr. Que de générations ont vécu avec cette force pour écrire au cœur de la pierre : résister !

Dans le libre marché religieux d'aujourd'hui, le témoignage ne conduit plus au martyre.

Pourtant, entre l'indifférence et le sectarisme, il est une crête où il est nécessaire de témoigner pour rester fidèle à son nom. Cela vous donnera une occasion de témoignage.

Le témoignage se vit alors comme une confrontation aux intégrismes de tous bords, pour dire ce Dieu qui aime et n'exclut aucun de ses enfants.

Ce témoignage vient aussi questionner notre société, ses courants religieux sur leurs pratiques laïque et sociale,

L'homme : cet être qui demeure, malgré notre temps, un être libre.

Un être communautaire et aussi spirituel, appelé à la vie !

**

➤ **PPT 1995**

Par Jacky ARGAUD

Je vais vous envoyer Elie ...

Nul doute que ce bon vieux prophète Elie aurait été bien dépassé, comme chacun de nous, s'il lui avait fallu revenir dans une société quelques siècles plus tard.

Mais là n'est pas le problème bien sûr : l'enjeu, c'est le jour du Seigneur, jour de salut.

Elie y devient figure de libération et de rétablissement de confiance.

Connaissez-vous le negro-spiritual « Happy Day »

Il est absolument magnifique, ce jour de Joie de moment où éclate au grand jour, et de toute sa force poétique, l'exubérance de la venue du Seigneur, l'exubérance de la joie d'être sauvé sans limite ni restriction.

Cette joie de la grâce acceptée transforme l'être tout entier jusqu'à la jubilation.

Happy Day, mon frère, ma sœur !

**

o PPT 1998

Par Philip GIRODET

Je vous donnerai un langage et une sagesse

Un langage :

à savoir les mots (outils) pour exprimer ce que vous vivez, ressentez, croyez, priez avec Moi, à cause de Moi, envers Moi, Dieu de Jésus-Christ.

Une sagesse :

à savoir la réflexion construite pour m'aider à bien utiliser le langage offert par Dieu.

Cela me permet de résister aux assauts des sirènes, des gourous qui essaient de nous vendre un salmigondis d'idées prenant plus ou moins leur source dans la Bible, mais qui n'y sont pas rattachées.

Pour bien m'y retrouver, rien de tel que de me replonger dans la seule source d'eau vive à ma disposition : la Bible et elle seule.

**

o PPT 2001

Serge GUILMIN

Je vous donnerai un langage et une sagesse

Ce que Jésus donne, c'est la parole de l'Esprit.

L'esprit intervient là où personne ne saurait l'attendre.

Au cœur du paganisme de l'Empire romain, les persécutions vont commencer, de la part de ceux qui ne peuvent imaginer que le pouvoir et finalement tout le système des relations puissent être mis en question par des actes de libération.

Les paroles n'y sont pas récitées comme des formules magiques ayant leur efficacité en elles-mêmes : elles surgissent dans l'à-propos dicté par les circonstances.

On ne saurait prendre les textes dits apocalyptiques comme l'annonce de la fin du monde, mais comme l'annonce de la fin d'un monde.

Cela, même si la fin de ce monde tarde à venir et si l'appel à la persévérance demeure à toujours pertinent.

**

o PPT 2004

D'après Olivier PIGEAUD

Haïs à cause de Jésus ?

L'ensemble des paroles du Christ de ce jour comporte des annonces qui se sont toutes réalisées, au moins à diverses époques et pour certains de ses disciples.

La haine et les persécutions qui en découlent ont atteint des millions de chrétiens et pas seulement dans les premiers temps de l'Eglise.

L'Eglise a compté plus de martyrs pendant le 20ème siècle que pendant les 19 qui ont précédé.

Et les persécutions continuent, apparentes ou rampantes, dans plusieurs dizaines de pays, petits ou grands.

Pour ceux qui vivent leur foi en paix, c'est une invitation à la prière d'intercession,

C'est aussi une invitation à la mise en pratique plus énergique et plus visible de leurs convictions.

Prière

Seigneur notre Dieu,
 Merci de nous permettre de croire et de vivre librement, selon nos convictions.
 Nous sommes reconnaissants de pouvoir nous réunir quand et comme nous le voulons et de
 pouvoir exprimer notre foi.
 Cette liberté nous rend d'autant plus honteux d'être des témoins si peu énergiques et si peu
 joyeux.
 Viens toi-même par ton Esprit réveiller chacun d'entre nous et donner de la force et de la
 cohésion à nos assemblées.
 Accompagne nos frères et nos sœurs persécutés à cause de la confiance qu'ils ont mise en toi.
 Certains sont rejetés par leur famille parce qu'ils sont devenus chrétiens.
 D'autres sont persécutés par les autorités, exclus du travail, mis en prison ou obligés de fuir.
 Oui, Seigneur, donne force et courage à ton Église universelle, aussi bien quand elle est
 paisible que quand elle est maltraitée.
 Amen
 **

> **PPT 2007**

D'après Alexandra BREUKINK

Ton nom, Seigneur, est un nom magnifique
 Au nom de qui vivons-nous ? Jésus a parlé des apparences.
 Les scribes font de longues prières. Les riches donnent de grandes offrandes.
 Le Temple est orné de belles pierres. L'apparence, ça compte.
 Mais Jésus nous avertit. Tout est exposé à des guerres, des tremblements de terre, des
 maladies, des famines.
 Le moment vient où l'on ne pourra plus se cacher derrière l'apparence.
 Il faudra alors prendre position. Trancher. Savoir au nom de qui nous vivons.
 Oserons-nous dire que nous vivons au nom du Dieu vivant, même au risque de nos vies ? Ce
 n'est pas une mince affaire.
 Jésus l'a bien compris, car il continue par une consolation :
 Moi, je vous donnerai un langage, une sagesse.
 Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.
 Comme s'il voulait dire : si vous risquez tout, vous gagnerez tout !
 L'invitation est là. C'est à nous de jouer !
 C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie.

Ø DIMANCHE 2007

Dérivé du texte de Philippe LIESSE

Dépression dans les cœurs !
 Quand Luc écrit son Evangile, le Temple de Jérusalem a été détruit.
 Avec l'ensemble du peuple juif, les premiers chrétiens vivent un cauchemar.
 Méfiance, hostilité, dépressions, tempêtes, désillusions... désappointement.
 Pour retrouver l'espérance, il faut s'en tenir à l'essentiel.
 Luc nous montre donc Jésus face au temple de Jérusalem.
 Les disciples le trouvaient si magnifique, avec des pierres si belles !
 Mais la réponse de Jésus tombe comme un couperet :
 Il n'en restera pas pierre sur pierre !
 Puis vient l'énumération des catastrophes, des tourmentes, des épidémies, des guerres, des
 séismes, des emprisonnements qui allaient survenir, qui sont survenus et qui surviendront
 encore.
 Jésus évoque tout cela et précise, pour ses disciples et pour nous : Là n'est pas l'essentiel !
 Ne vous effrayez pas !

Quand Luc écrit, nous écrit, il sait bien qu'il y a eu une première tempête et qu'il y en aura d'autres encore. Mais il sait aussi et surtout que Jésus est vivant.

La foi chrétienne n'est pas une religion basée sur la peur.

Il faut que toutes ces choses qu'on prétend être les réalités visibles, que tout cela passe, que tout cela cède la place à la pleine réalité de l'amour du Vivant,

Il était, Il est et Il vient !

DIMANCHE 2010 (N°40)

Dérivé du texte de Philippe MAWET

L'apocalypse

La fin d'un monde

Alors que des disciples admiraient le Temple de Jérusalem, ses belles pierres et louaient la générosité des fidèles. Jésus leur dit: ...les jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre... ne vous laissez pas égarer.

Le moment est proche,... on dressera nation contre nation... on vous persécutera... vous jettera en prison... vous serez détestés à cause de moi.

On peut se demander si un tel langage est vraiment une Bonne Nouvelle.

Jésus aurait-il été atteint de sinistrose ?

Le langage des apocalypses (révélation) est un langage codé (symbolique) qui nous invite à réfléchir sur le sens de notre histoire, et l'avenir de notre terre.

La question est : notre monde aura-t-il une fin ? L'univers est-il en expansion ? Peut-on parler de fin du monde ?

La science peut essayer d'apporter des ébauches de réponse.

Mais soyons bien conscients de ce qu'il s'agit de nous, de notre avenir à nous.

Quand nous parlons de l'avenir du monde, c'est bien de notre avenir qu'il s'agit.

L'Évangile emploie les images fortes de cataclysmes pour nous faire comprendre que, comme le dit l'apôtre Paul, les douleurs que le monde connaît sont les douleurs d'un enfantement.

Pour Jésus et pour les auteurs de la Bible, l'œuvre de création n'est pas achevée, notre création est appelée à être transformée, transfigurée.

o D'après SIGNES 98

Jésus ne veut plus de religion

En annonçant la ruine du Temple de Jérusalem, Jésus pense sans doute moins à la disparition de

l'édifice qu'au fait que c'est la religion qui devrait disparaître.

Jésus ne veut plus de religion. Mais il craint sans doute aussi, il prévoit probablement que les chrétiens se mettront bien vite à figer, scléroser son message de grâce et de vie en une nouvelle religion. Il dit donc de suite:

Beaucoup viendront en mon nom en disant "c'est moi", ne les suivez pas!

Jésus n'est pas venu lancer une religion, il est venu proclamer et accorder une vie nouvelle,

La vie dans la foi

**

Fin des temps ?

Les famines et les épidémies sont là.

Les soulèvements sont là.

Les persécutions et les vengeances ...

En cherchant bien tout y est.

Du nord au Sud, de l'Est à l'ouest,

Ce monde est en train de passer.

Depuis le matin de Pâques,

La mort et la haine agonisent,
Laisant derrière elles leur souffle moribond,
Le sillage de la destruction.
C'est maintenant, pour chacun de nous,
La fin d'un monde qui marche sur la tête,
Où l'on doit, pour grandir, piétiner les autres.
Alors, dans ce vacarme, ne craignons rien,
Sinon de perdre pour horizon la douceur du Seigneur.
